

# LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

## Un prêtre et une religieuse pas comme les autres

**Théâtre** ► A la Parfumerie, à Genève, Charlotte Filou met en scène *M'Pi et Jean-Louis*. Entre Mai 68, handicap et critique de la religion, cet émouvant spectacle aux allures de documentaire est une ode à la liberté et à la communauté.

M'Pi (pour Marie-Pierre) et Jean-Louis, ce sont un peu ses «vieux», comme elle dit. Charlotte Filou a le verbe argotique et la plume sensible dans ce spectacle touchant et drôle. Elle en a écrit le texte, qu'elle met aussi en scène. Un hommage dans lequel elle revient sur la trajectoire hors normes de deux êtres singuliers ayant en quelque sorte forgé son parcours artistique, mais pas que. Car avec eux, elle a fait l'apprentissage de la vie, de la communauté, de l'anticonformisme et de l'anticléricalisme – de la musique et du chant avec M'Pi.

Découverte en Suisse romande par son travail de comédienne, notamment dans des spectacles de Joan Mompart, Charlotte Filou signe sa deuxième mise en scène. Caméra à l'épaule, elle est repartie dans sa Picardie natale, dans le nord de la France, où elle a grandi dans le village de Ham, pour filmer un couple de soixante-huitards, chez qui elle a fini par trouver une «famille hétéroclite».

C'est dans ce bout de campagne tranquille qu'elle rencontre à 15 ans Marie-Pierre et Jean-Louis, venus y passer leur retraite. Deux personnages en soi, deux forces de vie malgré leur

Charlotte Filou  
signe une  
création entre  
auto-fiction  
et théâtre  
documentaire.  
ANTOINE  
COURVOISIER



handicap. Elle est malvoyante et lui sourd. Tous deux étaient entrés assez vite dans les ordres. Elle était religieuse et lui prêtre. Avant de tomber amoureux, puis d'envoyer paître l'Eglise, pour finir par couler des jours heureux dans leur maison picarde ouverte à toutes et tous.

Le texte de Charlotte Filou est porté par une formidable comédienne, Virginie Barreteau. Elle amène le rire et la distance voulus pour maintenir une dynamique constante dans des mises en situation dramatiques qui alternent avec le récit en évitant tout pathos. Parfois, son comparse en

soutane Hugues Sanchez prend le relais de la narration, au micro, comme s'il prêchait la bonne parole depuis son autel.

Aux scènes théâtrales succèdent des scènes filmiques où M'Pi et Jean-Louis prennent la parole – le comédien Antoine Courvoisier est au montage et à la dramaturgie. L'histoire suit le fil de vie des protagonistes de leur point de vue, la survenue de leur handicap, l'année de coma traversée par Jean-Louis. Ces deux-là se racontent face caméra et leur image est projetée dans la salle.

**Charlotte Filou réussit son audacieux pari**

C'est là où Charlotte Filou réussit son audacieux pari, mêlant les genres et les médiums, entre auto-fiction et théâtre documentaire. Elle nous emmène au plus près de l'histoire des prêtres contestataires, qui revendentiquent le droit de travailler et d'être politisés, tout en esquissant avec pudeur les contours d'une adolescente cherchant ses marques. Entre théâtre et cinéma, on est aussi touché·es par cette aventure de partage née aux lendemains de Mai 68. Tout un esprit.

**CÉCILE DALLA TORRE**

Jusqu'au 19 décembre, Théâtre de la Parfumerie, Genève,  
[www.laparfumerie.ch](http://www.laparfumerie.ch)